OPUS 31

Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)

Laut verkünde unsere Freude K 623

Laut verkünde unsre Freude (Annoncez à haute voix notre joie), en do majeur, K. 623, est une petite cantate maçonnique composée à Vienne, et terminée le 15 novembre 1791.

L'œuvre a été écrite sur commande de la loge maçonnique « Zur neugekrönten Hoffnung » (« L'espérance couronnée »), à laquelle Mozart appartenait et ce à l'occasion du changement de son siège. Le vénérable maître était alors le comte Johann Esterházy, chambellan impérial et royal.

C'est l'une des dernières œuvres composées par Mozart, créée le 18 novembre 1791 dans cette loge.

Composée pour 2 ténors, basse, chœur d'hommes (TTB), cordes, 1 flûte, 2 hautbois & 2 cors.

Quant à l'auteur du texte, on sait qu'il était membre de la loge, sans qu'on puisse préciser exactement qui : diverses sources donnent Emanuel Schikaneder comme auteur, mais le plus probable est que le texte soit l'œuvre de Karl Ludwig Giesecke

Texte (allemand)

Laut verkünde unsere Freude

Chor; mit Soli:

Laut verkünde unsre Freude
froher Instrumentenschall,
jedes Bruders Herz empfinde
dieser Mauern Widerhall.

Denn wir weihen diese Stätte
durch die goldne Bruderkette
und den echten Herzverein
heut' zu unserm Tempel ein.

Rezitativ; Tenor II:

Zum ersten Mal, edle Brüder,
schließt uns dieser neue Sitz
der Weisheit und der Tugend ein.
Wir weihen diesen Ort
zum Heiligtum unserer Arbeit,
die uns das große
Geheimnis entziffern soll.
Süß ist die Empfindung des Maurers
an so einem festlichen Tage,
der die Bruderkette neu und enger schließt;
süß der Gedanke, daß nun die Menschheit
wieder einen Platz unter Menschen gewann;
süß die Erinnerung an die Stätte,
wo jedes Bruderherz
ihm, was er war, und was er ist,
und was er werden kann,
so ganz bestimmt, wo Beispiel ihn belehrt,
wo echte Bruderliebe seiner pflegt
und wo aller Tugenden heiligste, erste,
aller Tugenden Königin, Wohltätigkeit
in stillem Glanze thront.

Arie; Tenor II:

Dieser Gottheit Allmacht ruhet
nicht auf Lärmen, Pracht und Saus,
nein, im Stillen wiegt und spendet
sie der Menschheit Segen aus.

Stille Gottheit, deinem Bilde
huldigt ganz des Maurers Brust.
Denn du wärmst mit Sonnenmilde
stets sein Herz in süßer Lust.

Rezitativ; Tenor I, Baß:

Wohlan, ihr Brüder, überlaßt euch ganz
der Seligkeit eurer Empfindungen,
da ihr nie, daß ihr Maurer seid, vergeßt.
Diese heut'ge Feier sei ein Denkmal
des wieder neu und festgeschloss'nen Bunds.
Verbannet sei auf immer Neid,
Habsucht und Verleumdung aus unsrer Maurerbrust.
Und Eintracht knüpfe fest das teuere Band,
das reine Bruderliebe webte.

Duett, Tenor I, Baß:

Lange sollen diese Mauern
Zeuge unsrer Arbeit sein,
und damit sie ewig daure,
weiht sie heute Eintracht ein.

Laßt uns teilen jede Bürde
mit der Liebe Vollgewicht,
dann empfangen wir mit Würde
hier aus Osten wahres Licht.

Diesen Vorteil zu erlangen,
fanget froh die Arbeit an.
Und auch der schon angefangen,
fange heute wieder an.

Haben wir an diesem Orte
unser Herz und unsre Worte
an die Tugend ganz gewöhnt,
o dann ist der Neid gestillet,
und der Wunsch so ganz erfüllet,
welcher unsre Hoffnung krönt.

Chor; mit Soli:

Laut verkünde unsere Freude, ...

Traduction (français) - *Guy Laffaille*

Que notre joie soit proclamée fort

Chœur avec solistes

Que notre joie soit proclamée fort
et plus joyeusement par le groupe d'instruments,
que le cœur de chaque frère sente
résonner ces murs.

Car nous consacrons cet endroit
à travers la chaîne dorée de la fraternité
et l'union authentique des cœurs
aujourd'hui à notre temple.

Récitatif : Ténor II

Pour la première fois, nobles frères,
ce nouvel édifice nous entoure
dans la sagesse et la vertu.
Nous consacrons ce lieu
comme sanctuaire de notre travail,
qui pour nous
révélera le grand secret.
Doux est le sentiment du maçon
en un tel jour de fête,
qui conclue les liens de la fraternité nouvelle et plus étroite ;
douce est la pensée que maintenant l'humanité
a gagné à nouveau un lieu parmi les hommes ;
doux est le souvenir de ce lieu
où chaque cœur fraternel,
lui apprend ce qu'il était, et ce qu'il est
et ce qu'il peut devenir,
ainsi complètement déterminé, où l'exemple lui apprend,
où le vrai amour fraternel se nourrit
et où la plus sacrée de toutes les vertus, la première,
la reine de toutes les vertus, la charité,
trône dans un éclat tranquille.

Aria : Ténor II

Cette divinité toute puissante ne se repose pas
dans le tapage, la pompe et le tumulte,
non, elle berce dans le calme et prodigue
sa bénédiction à l'humanité.

Divinité calme, à ton image
le cœur du maçon rend hommage.
Car tu réchauffes avec le doux soleil
constamment son cœur dans une douce joie.

Récitatif : Ténor I, Basse

Allons, frères, abandonnez-vous complètement
à la béatitude de vos sentiments,
de manière à ne jamais oublier que vous êtes maçons.
La fête d'aujourd'hui est un monument
à l'unité renouvelée du lien.
Que soient bannis à jamais
jalousie, cupidité et calomnie de nos cœurs de maçons.
Et que l'harmonie noue fermement le cher lien,
que l'amour fraternel et pur a tissé.

Duo : Ténor I, Basse

Que ces murs soient longtemps
témoins de notre travail,
et pour qu'il dure pour toujours,
qu'il soit consacré aujourd'hui à la concorde.

Partageons chaque fardeau
avec tout le poids de l'amour,
car nous recevrons avec dignité
ici la vraie lumière de l'Est.

Pour atteindre ce bénéfice,
Saisissez le travail joyeusement.
Et que celui qui a déjà commencé
le saisisse encore aujourd'hui.

Si nous avons à cet endroit mis
nos cœurs et nos paroles
complètement en harmonie avec la vertu,
alors l'envie est calmée,
et ainsi est complètement rempli le souhait
qui couronne notre espoir.

Chœur avec solistes

Que notre joie soit proclamée fort...